

Communiqué de presse
18 mai 2020

Aux représentant-e-s des médias

Erreur judiciaire dans le monde des varans

Une étude bouleverse notre vision sur l'origine des varans qui peuplent les petites îles isolées du Pacifique. De nouvelles approches en matière de gestion et de protection de ces espèces insulaires demanderont à être développées.

Les varans qui peuplent les îles Micronésiennes ont été considérés jusqu'à présent comme des espèces invasives introduites par des humains, notamment pendant la période coloniale. Ces gros lézards sont de redoutables prédateurs qui occasionnent des dégâts considérables à la faune sauvage comme aux animaux domestiques. A ce titre, ils font l'objet de campagnes d'éradication visant à les supprimer des petites îles éloignées du Pacifique qu'ils auraient envahies de manière non naturelle.

Une étude menée par une équipe internationale de chercheurs de l'Université de Turku (Finlande), du Michigan (Etats-Unis), du Zoological Research Museum à Bonn (Allemagne) et l'herpétologue Andreas Schmitz du Muséum d'histoire naturelle de la Ville de Genève, oblige cependant à reconsidérer la question. En menant une recherche très poussée sur la morphologie et l'ADN d'un lot de 51 spécimens de varans provenant d'îles du Pacifique et conservés dans des collections scientifiques de musées d'histoire naturelle du monde entier, ils viennent de publier une étude parue dans le journal Royal Society Open Science qui montre que ces lézards géants ont non seulement colonisé des îles parmi les plus éloignées de manière naturelle il y a de cela des centaines de milliers d'années, mais aussi que certaines de ces îles abritent des espèces de varans nouvelles pour la science, très spécifiques à leurs systèmes insulaires et dès lors strictement endémiques.

Comme toutes les espèces endémiques, les varans de ces petites îles du Pacifique demandent dès lors à ne pas être éradiqués mais au contraire protégés et mieux étudiés. Les auteurs décrivent ainsi dans leur article une espèce nouvelle pour la science strictement liée aux îles des Palaos qu'ils nomment *Varanus bennetti*, et réhabilitent une espèce décrite dans les années 1920 par le chercheur japonais Iwasaburo Tsukamoto liée à l'archipel des îles Mariannes mais confondue par la suite avec une espèce courante du continent asiatique.

La colonisation naturelle et ancienne de ces îles éloignées et perdues dans l'Océan par des varans demeure une énigme. Selon les auteurs, ces colonisations anciennes auraient pu s'opérer sur des radeaux végétaux portés par des courants marins.

Référence de l'article : Weijola, V., Vahtera, V., Koch, A., Schmitz, A., Kraus, F. (2020) Taxonomy of Micronesian monitors (Reptilia: Squamata: *Varanus*): endemic status of new species argues for caution in pursuing eradication plans. Royal Society Open Science 7:200092.

<https://royalsocietypublishing.org/doi/full/10.1098/rsos.200092>

Pour plus d'informations : www.museum-geneve.ch ou www.Museumlab-Geneve.ch

Lien photo à disposition des médias : <https://photos.app.goo.gl/GeeD6rUmLAcLYJpt7>

Contacts presse

Dr Andreas Schmitz, chargé de recherche, herpétologie (reptiles et batraciens) et co-auteur de l'étude
Tél. +41 (0)22 418 63 63 / andreas.schmitz@ville-ge.ch

Dr Nadir Alvarez, conservateur en chef et responsable de l'Unité recherche et collections
Tél. +41 (0)22 418 64 56/ nadir.alvarez@ville-ge.ch

Pascal Moeschler, responsable de la communication
Tél. + 41 (0)22 418 63 47 / portable + 41 (0)79 906 75 27 / pascal.moeschler@ville-ge.ch